Revue de Traduction et Langues Volume 20Numéro 01/2021, pp. 262-279
Journal of Translation and Languages **مجلة الترجمة واللغات**
ISSN (Print): 1112-3974 **EISSN (Online): 2600-6235**

Le Langage Muséologique comme Forme d'Expression et de Promotion des Valeurs Identitaires

Museological Language as a Form of Expression and Promotion of Identity Values

AMOUGOU Martial Patrice
Institut INJS de Yaoundé-Cameroun
amougoupat@yahoo.fr
0000-0001-7571-2342
Centre de Recherche en Sciences et Techniques de l'Animation, des Loisirs et de l'Education civique
Laboratoire Le Français des Ecrits Universitaires LeFEU

Pour citer cet article :
Amougou, M-P. (2021). Le Langage Muséologique comme Forme d'Expression et de Promotion des Valeurs Identitaires. *Revue Traduction et Langues 20 (1),* 262-279.

Reçu : 08/ 01/2021 ; **Accepté** : 19/06/2021**, Publié :** 31/ 08/2021

Abstract: *Faced with the rapid changes in current societies, cultural heritage is positioned as a powerful lever for the construction and promotion of identity. Every day, it arises acutely, the need to educate about heritage and to pass it on to future generations in all the richness of their authenticity. When it is valued, heritage becomes a vector of development and wealth. This work is based on the observation that Cameroonian youth are going through a crisis of identity values manifested by non-consumption and the devaluation of their culture. The present research, which focuses on "Museological Language as a Form of Expression and Promotion of Identity Values", is based on the need to present the museum institution as a showcase allowing one to fully immerse oneself in the identity realities of a country. From a perspective underpinned by the theory of social representation and that of the linguistic imagination, it raises the question of how the specific cultural referents on which the offer of the Mont Fébé Bénédictins Muséum in Yaoundé is based, do they participate in the expression and promotion of the identity values of Cameroonian society? To answer this question, we designed an investigation that took place in two phases, including the pre-investigation and the investigation itself. The pre-survey took the form of direct observation, documentary analysis and interviews with open questions with certain museum officials. Regarding the survey itself, it was based on the interviews and the administration of the questionnaire. More precisely, we conducted a survey based on participant observation, documentary research and semi-structured interview, with 50 subjects, including 40 visitors and 05 officials of the said museum, as well as 05 officials of the Ministry in charge of arts and culture. The results reveal that this establishment is a real space for showcasing Cameroonian identity values, in their richness and variety, but whose exhibition system does not promote the appropriation of the messages of the works. Suggestions for a better language system, with*

Corresponding author : Amougou Martial Patrice

a view to better expression and greater promotion of identity values by this Museum have been formulated. This involves, among other things, attaching messages in French, English and in the reference language of the cultural area of origin of the exhibits to facilitate the appropriation of the messages by visitors; to strengthen the linguistic capacities of museum staff, so that they can not only have a perfect command of the content conveyed by the exhibitions, but also that they proceed efficiently to support visitors.
Keywords*: Museological Language; language; identity values; museum; promotion; Cameroonian society.*
Résumé : *Face aux mutations rapides des sociétés actuelles, le patrimoine culturel se positionne comme un puissant levier de construction et de promotion identitaire. Il se pose chaque jour avec acuité, la nécessité d'éduquer au patrimoine et de le transmettre aux générations futures dans toute la richesse de leur authenticité. La présente recherche qui porte sur « le Langage Muséologique comme Forme d'Expression et de Promotion des Valeurs Identitaires », tient son fondement de la nécessité de présenter l'institution muséale comme une vitrine permettant de s'imprégner globalement des réalités identitaires d'un pays. Dans une perspective sous-tendue par la théorie de la représentation sociale et celle de l'imaginaire linguistique, elle se pose la question de savoir en quoi les référents culturels spécifiques sur lesquels se fonde l'offre du musée des bénédictins du Mont Fébé à Yaoundé, participent-ils à l'expression et à la promotion des valeurs identitaires de la société camerounaise? Pour répondre à cette interrogation, nous avons mené une enquête adossée sur l'observation participante, la recherche documentaire et l'entretien semi directif, auprès de 50 sujets, dont 40 visiteurs et 05 responsables dudit musée, ainsi que 05 responsables du Ministère en charge des arts et de la culture. Les résultats révèlent que cet établissement est un véritable espace de mise en vitrine des valeurs identitaires camerounaises, dans leur richesse et leur variété, mais dont le dispositif d'exposition ne favorise pas l'appropriation des messages des œuvres. Des suggestions visant un meilleur dispositif langagier, en vue d'une meilleure expression et une promotion plus accrue des valeurs identitaires par ce Musée ont été formulées.*
Mots clés : *Langage-musée-promotion-valeurs identitaires-société camerounaise.*

1. Introduction

Le Conseil International des Monuments et des Sites mentionne que :

> Les œuvres […] des peuples demeurent dans la vie présente le témoignage vivant de leurs traditions séculaires. L'humanité, qui prend chaque jour conscience de l'unité des valeurs humaines, les considère comme un patrimoine commun, et, vis-à-vis des générations futures, se reconnaît solidairement responsable de leur sauvegarde. Elle se doit de les leur transmettre dans toute la richesse de leur authenticité[1].

C'est ainsi que le 16 novembre 1972, la conférence générale de l'UNESCO adopte la convention relative à la protection du patrimoine mondial culturel. Perçu comme un support de vie collective, ce patrimoine répond aux besoins d'ancrage et de repères face aux mutations rapides des sociétés actuelles et contribue à la construction ainsi qu'à la promotion identitaire. Il se fonde ainsi sur l'importance de la *« transmission du patrimoine »* et de *« l'éducation au patrimoine »*[2] qui sont des inquiétudes des sociétés contemporaines. Dans la même perspective, il est reconnu que :

> Le patrimoine dans son ensemble […], fait aujourd'hui l'objet d'un intérêt grandissant en raison des enjeux de plus en plus complexes qui y sont associés (enjeu urbain, économique, social, culturel et politique souvent

[1] ICOMOS. (1965). Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites. IIe congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964.
2 Musset, M. (2012). L'éducation au patrimoine : mémoire histoire et culture commune. De la conservation au patrimoine à l'éducation au patrimoine. Dossier d'actualité veille et analyse. N° 72. P. 92.

> combinés, certains prenant le pas sur d'autres). Il participe non seulement à l'affirmation de l'identité du territoire mais, constitue également un repère face aux mutations actuelles[3].

Lorsqu'il est valorisé, le patrimoine devient un vecteur de développement et de richesse. Ainsi :

> Mettre en valeur le patrimoine est dans nos sociétés un objectif reconnu par tous les acteurs […]. Pour l'État, c'est le moyen d'affirmer une identité qui est plus que jamais source de cohésion. Ainsi, le patrimoine se retrouve- t-il aujourd'hui au carrefour de multiples attentes[4].

Ce contexte qui consolide la nécessité de mettre en valeur et de diffuser le patrimoine culturel, induit d'une part, l'organisation à Yaoundé du 21 au 23 novembre 2012, du Forum des partenaires de la CEEAC pour la valorisation de la culture au service de l'intégration et du développement, et d'autre part, la tenue à Ouagadougou du 23 au 26 juillet 2013, de la première rencontre des directeurs du patrimoine culturel et des musées d'Afrique de l'Ouest. Ces fora ont marqué l'engagement des pays africains au Sud du Sahara à soutenir l'UNESCO dans son plaidoyer pour l'intégration et la prise en compte effective de la culture dans l'identification et l'atteinte des objectifs de développement post-2015. Ce travail s'appuie sur le constat selon lequel, la jeunesse camerounaise traverse une crise de valeurs identitaires qui se manifeste par la non consommation et la dévalorisation de sa culture. Aujourd'hui, face à certaines contraintes anthropiques et exogènes, l'on assiste à la perte des repères, à l'ignorance des valeurs qui hypothèquent notre émergence culturelle des peuples du Cameroun. Pourtant:

> Le Cameroun regorge d'un patrimoine culturel et naturel diversifié et varié qui mérite d'être mis en valeur, mais qui ne bénéficie pas d'actions de protection, de conservation et de valorisation. Ces constatations soulèvent le problème de la mise en valeur du patrimoine au Cameroun. On peut dès lors se demander s'il est possible de promouvoir les richesses naturelles et culturelles[5].

Ce questionnement, orienté vers la mise en valeur pour la connaissance et la diffusion du patrimoine culturel camerounais pousse à croire que les jeunes qui sont sensés perpétuer notre héritage ne s'y intéressent plus. Les systèmes de pensées qui sont propres à l'Afrique ne s'y intéressent même pas, la colonisation de nos esprits a été si poussée qu'elle nous a donnée honte de notre patrimoine. Ce travail se donne alors pour objectif d'analyser le langage de l'institution muséale au Cameroun, et son impact sur l'expression et la promotion des valeurs identitaires. Outre le cadre théorique et conceptuel, le travail décline la méthodologie, les résultats et discussions ainsi qu'un ensemble de propositions.

3 Eyong, P. (2013). Patrimoine architectural et développement urbain au Cameroun : étude menée dans la ville de Yaoundé. Mémoire, INJS. Yaoundé. P. 3.

[4] Cochain (2013), *Valorisation du patrimoine des collectivités*. P.74

[5] Ngouoh, F. (2011*). Protection et Gestion du patrimoine culturel du Cameroun : Proposition pour la mise en valeur des sites archéologiques*. Master professionnel. Université Senghor. P. 88.

2. Approche Notionnelle et Théorique

Dans cette section, les différents concepts, la littérature ainsi que les théories relatives à ce sujet sont passés en revue.

2.1 Définitions des concepts clés

Si le langage réfère à des facultés psychologiques permettant de communiquer à l'aide d'un système de communication quelconque[6], le langage muséologique s'assimile à l'exposition qui est le fait qu'un auteur parle de faits absents à des visiteurs mobiles et actifs via des objets immobiles dans un contexte aménagé (composé d'unités d'exposition/d'exposèmes)[7]. Le Dictionnaire encyclopédique de muséologie en propose l'acception suivante: « Le terme "exposition" signifie aussi bien le résultat de l'action d'exposer que l'ensemble de ce qui est exposé et le lieu où on expose». En regroupant ces deux aspects, l'exposition peut être définie comme un processus de « visualisation explicative de faits absents par des objets ainsi que par des moyens de mise en scène utilisés comme signes»[8]. L'exposition se présente alors comme un livre dans lequel la signification, au lieu de venir du texte linguistique, se trouverait essentiellement résulter de la taille du livre, de ses caractéristiques formelles et matérielles, de sa mise en page et de sa composition ; bref, essentiellement de ses caractéristiques médiatiques. Il s'agit de jouer avec les espaces, mais aussi avec tous les registres possibles des performances médiatiques, image, son, odeur, couleur, matériaux, pour donner toute plénitude à un propos construit par le programme muséographique[9].

Dans son acception sociologique, la culture fait référence à un ensemble de structures sociales et de manifestations artistiques, religieuses et intellectuelles qui définissent un groupe, une société par rapport à une autre. Elle est ainsi définie comme étant : *« […] une manière d'être au monde, de s'imprégner du désir d'échapper à la solitude des nations, à la domination des unes, à la soumission des autres»*. A cet effet, l'UNESCO à travers la devise « Pas de modèle unique pour tous », met la culture au cœur des démarches contextualisées en faveur d'un développement durable et d'une meilleure gouvernance[10].

En outre, l'identité culturelle renvoie au caractère permanent et fondamental qui permet à un individu de savoir d'où il vient, ce qu'il est et où il va, tandis que la diversité culturelle fait allusion à la multiplicité des formes par lesquelles les cultures des groupes et des sociétés trouvent leur expression. Ces expressions se transmettent au sein des groupes et des sociétés entre eux. La diversité culturelle se manifeste non seulement dans les formes variées, à travers lesquels le patrimoine culturel de l'humanité est exprimé, enrichi et transmis grâce à la variété des expressions culturelles, mais aussi à travers divers modes de créations artistiques, de productions, de diffusions, de distribution et de jouissance des expressions culturelles, quels que soient les moyens et les technologies utilisés.

Ces définitions mettent en relief, des éléments faisant références au patrimoine culturel, que le Conseil de l'Europe définit comme :

---

[6] Leclerc, J. (1989). *Qu'est-ce que la langue* ? 2e édition, laval, mondia éditeur. P. 15.

[7] Schärer, M. (2018). *Exposer la muséologie*. ICOFOM. Paris. P. 15

[8] Desvallées, A. Mairesse, F. (dir.). (2011). Dictionnaire encyclopédique de muséologie. Paris. Armand Collin.P. 133-134.

[9] Davallon, J. (2003). Pourquoi considérer l'exposition comme un média ? Le Marec, J. (dir.). L'Exposition un média. Médiamorphoses. N°9. P. 26 http://documents.irevues. inist.fr/handle/ 2042 /23 275. Consulté le 27/07/2020 à 13h 40.

[10] Unesco, 2013. La culture : clé du développement durable. Congrès international de Hangzhou (Chine). 15-17 mai 2013.

> Un ensemble de ressources héritées du passé que des personnes considèrent, par-delà le régime de propriété des biens, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution. Cela inclut tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux[11].

Le concept de patrimoine culturel renvoie ici à l'ensemble de tous les biens, naturels ou créés par l'homme, matériels ou spirituels, sans limite de temps ni de lieu, qu'ils soient simplement hérités des ascendants et ancêtres des générations antérieures ou réunis et conservés pour être transmis aux descendants des générations futures, que nous propose le Musée des Bénédictins de Yaoundé, comme un reflet et une expression des valeurs, croyances camerounaise en continuelle évolution.

Quant au musée, il désigne :

> Une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation[12].

Longtemps associées au goût des pouvoirs aristocratiques européens, les collections d'objets sont présentes dans la plupart des sociétés humaines. Elles traduisent un rapport au passé qui privilégie les traces matérielles laissées par nos ancêtres, qui tend à les protéger et même, à les rendre essentielles au fonctionnement utilitaire des sociétés humaines. Le musée est tout d'abord l'instrument de sauvegarde et de préservation du patrimoine dans son ensemble. Il en assure l'étude scientifique nécessaire à la compréhension et à la détermination du sens autant qu'à la propriété. En cela, le musée contribue à l'élaboration d'une éthique globale fondée sur des pratiques de conservation, de protection et de diffusion des valeurs du patrimoine culturel. La mission pédagogique du musée, quelle qu'en soit sa nature, est complémentaire de l'étude scientifique. Le musée est également le lieu où les interactions entre la culture et la nature sont exposées : de plus en plus nombreux sont les musées qui présentent les sciences, les sciences naturelles et les technologies.

Le musée se définit également comme « toute collection permanente composée de biens donc la conservation revête un intérêt public et organisé en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public ». En son article 2, cette loi assigne au musée les missions suivantes :

> Conserver, restaurer, étudier et enrichir leurs collections ; rendre leurs collections accessibles au public le plus large, concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer à tous, l'égal accès à

[11] Conseil de l'Europe. (2005). Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société. Série des Traités du Conseil de l'Europe -N° 199. P.2.

[12]ICOM.MUSEUM. (2001). Projet d'éducation par le musée en Afrique. In http//www.wi kipedia.fr/ Education artistique et culturelle en France. Consulté le 2 juillet 2020.

> la culture ; de contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche ainsi qu'à leur diffusion[13].

Fort de ce qui précède, l'on peut déduire que le musée est au service du développement endogène des communautés dont il conserve les témoignages et permet l'expression de la vie culturelle. Résolument tournés vers leurs publics, les musées communautaires sont attentifs aux évolutions sociales et culturelles et permettent la présentation de leur identité et de leur diversité dans un monde en perpétuelle mutation. C'est un lieu qui favorise la transmission des valeurs identitaires.

Le concept de promotion tire ses origines du latin *promotio* dérivé de *promovere*. C'est l'ensemble des moyens mis en œuvre pour promouvoir un bien, un service ou un évènement. La promotion doit être entendue, comme « une démarche qui entend renforcer la présence d'un phénomène au sein d'un espace donné[14] ». Quel que soit le terme utilisé, 'survie', 'émergence', 'protection' ou 'promotion', il s'agit de redonner vie à ces valeurs identitaires, à l'exemple des langues, à travers l'activité muséologique et notamment l'exposition[15].

2.2 Revue critique de la littérature

Nous reconnaissons avec regret que la littérature développée autour des musées, s'est focalisée sur la préservation et la promotion des valeurs culturelles de nos sociétés, au détriment de la recherche des valeurs communicatives de ces institutions. Les travaux existants portent sur la spécificité culturelle et patrimoniale des collectivités comme levier de développement, ainsi que sur les enjeux de la valorisation économiques du patrimoine culturel[16].

Dans cette perspective, certains estiment qu'il est désormais primordial d'inscrire résolument le patrimoine dans le présent et dans l'avenir car pour eux, le patrimoine est la manière d'appréhender et d'aménager le territoire, de gérer les ressources naturelles, d'organiser l'habitat riche de multiples architectures et enfin, de réguler les rapports humains et les conflits communautaires ou interethniques.

D'autres études se sont intéressées à la typologie des musées au Cameroun, à leur modèle managérial, ainsi qu'à leurs stratégies de mobilisation du public[17]. Ces dernières, bien qu'apportant de la valeur ajoutée à la réflexion sur les musées et la culture, n'ont pas pris en compte le volet lié à la communication, malgré l'intérêt porté à la nécessaire valorisation de l'identité culturelle camerounaise à travers les musées[18]. Pourtant, il est admis qu'aucune réalité passée ou actuelle ne peut être représentée de manière objective et neutre dans un musée. C'est là tout l'intérêt de ce travail qui voudrait comprendre comment le musée

[13] République de France. (2002). Loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France.

[14] Ndjonmbog, J. R. (2012). La préservation des langues nationales par l'alphabétisation fonctionnelle des adultes, thèse de Doctorat/Ph.D. Université de Yaoundé 1. P. 20.

[15]Bitja'a Kody, Z. D. (2001). Emergence et survie des langues nationales au Cameroun. http.// www.inst.at/trans/11Nr/Kody11.htm. Consulté le 20 novembre 2020 à 15h20. P. 26.

[16] Barillet, C. Joffroy, T. Longuet, I. (2006). *Guide à l'attention des collectivités locales africaines.* Patrimoine culturel et développement local. Edition CRATerre-ENSAG/Convention France-Unesco.

[17] Desvallées, A. Mairesse, F. (dir.). (2011). Dictionnaire encyclopédique de muséologie. Paris. Armand Collin. P. 133-134.

[18] Mougnol A Ebong, M. (2010). Pratiques culturelles et éducation des jeunes à la citoyenneté au Cameroun : le cas de la danse patrimoniale Bafia. Mémoire. INJS. Yaoundé.

des Bénédictins de Yaoundé opérationnalise sa fonction de communication. Le musée n'est pas un lieu où sont rassemblés de vieux objets qui ne sont plus utilisés, ou de prestigieuses pièces de collection que l'on se doit d'admirer. Il s'agit plutôt d'un lieu de communication multimédiatique, de fiction et de manipulation, qui transmet aux visiteurs de manière latente, mais très rarement en thématisant cette dimension, une conception particulière de l'histoire et du monde. Cette position de contrôle sur le passé (et donc sur l'avenir) confère de fait un certain rapport de force dont il faut user consciemment et de manière responsable[19].

Cette réflexion sur le langage muséologique semble également tirer son importance du fait qu'au cœur de la muséologie, se situe une relation spécifique entre l'homme et la réalité matérielle dont les éléments/les témoins (le patrimoine) sont muséalisés, recherchés et parfois visualisés.

Cette relation homme-objet est constitutive de la compréhension du monde, car les objets n'ont de valeur que dans leur relation avec l'homme. Ainsi, Tout patrimoine étant culturel, La relation homme-objet est déterminée d'une part, par la fonction utilitaire (relation homme-situation) et d'autre part, par les valeurs attribuées (relation homme-sens/signification), qui sont toutes présentes, au moins potentiellement. Par la fonction utilitaire, l'homme instrumentalise l'objet pour atteindre un but qui peut être matériel ou spirituel. Des valeurs sont alors attribuées aux objets ou à leur matériau, par l'individu ou par la société, rationnellement ou émotionnellement, dans leur fonction utilitaire ou en dehors. C'est finalement pour ces valeurs attribuées que les objets sont muséalisés, soit par des individus, soit par le musée[20].

2.3 Théories explicatives

Les utilisateurs du musée des bénédictins de Yaoundé proviennent de divers environnements linguistiques et culturels, ne partageant pas toujours le métalangage des expositions. Cette situation induit une cohabitation qui a un impact au niveau sociolinguistique, étant donné que « toutes les langues subissent l'influence d'autres langues en contact avec elles [21]». Dans cette proposition, nous essayons d'identifier les difficultés que le musée rencontre dans la communication des messages véhiculés par ses collections aux usagers, en nous appuyant sur les notions d'imaginaire linguistique de Anne-Marie Houdebine-Gravaud (1970) et de représentations de Serges Moscovici (1961).

2.3.1 l'imaginaire linguistique

Cette théorie (IL) est mise en exergue par Anne-Marie Houdebine-Gravaud au début des années 70. Elle la présente alors comme le rapport que le sujet entretient avec

[19] El-hajj K.; Niwese, M. (2020). Compétences Et Difficultés Pour La Compréhension Des écrits En Contexte Plurilingue : Le Cas Du Liban. In *Traduction et Langues.* Volume 19, Numéro 2, Pages 146-173.
[20] Schärer, M. Drouguet, N. (2003). Exposition, regard et analyse. *Dictionnaire encyclopédique de Straten*. 83-139.
[21] Mzoughi, I. (2016). L'emprunt lexical au Carrefour des contacts linguistiques : cas de l'intégration de l'emprunt lexical au français en arabe dialectal tunisien. In *Revue algérienne des sciences du langage*. Volume 1. Numéro 2. Pages 38-49.

la langue, « repérable par des commentaires évaluatifs sur les usages de la langue »[22]. C'est ainsi que son objectif vise à étudier le sujet parlant, ainsi que les représentations que ce dernier se fait sur ses pratiques langagières et sur celles des autres[23]. Son modèle d'analyse épouse celui de Rey (1972) qui *« propose aux linguistes de prendre en compte non seulement la description objective des comportements linguistiques des sujets, mais également leurs opinions, leurs jugements de valeurs »*[24].

L'auteure utilise le terme de norme pour désigner les facteurs qui entrent en jeu dans le discours d'un locuteur sur sa langue et lors de changement linguistique. Ainsi, celles qui nous intéressent sont subjectives et s'associent aux normes identitaires pour mettre en valeur l'importance de la langue dans l'élaboration de l'identité culturelle d'une communauté[25].

Dans ce sillage, l'IL est perçu comme « *double rapport à la pensée et à la création* »[26]. L'imaginaire linguistique, concerne aussi bien l' attitude envers l'Autre et son parler que l'aptitude du sujet parlant (ou écrivant) à imaginer, façonner, inventer, créer de nouvelles formes linguistiques ou, plus largement, langagières[27]. Ainsi compris, la notion d'IL invite à examine celle de représentations linguistiques.

2.3.2 Les représentations linguistiques

Les premiers travaux sur les représentations sont l'œuvre des philosophes. C'est ainsi que l'on considère que « les objets de notre connaissance ne sont que des représentations et la connaissance de la réalité ultime est impossible[28] ». Il s'opère alors une distinction entre les représentations individuelles et les représentations collectives, donnant lieu à une évolution épistémologique, des représentations collectives vers les représentations sociales qui elles, mettent l'accent sur les interactions constantes entre les individus et le milieu social dans lequel ils évoluent[29].

[22] El-hajj Karmen; Niwese M. (2020). Compétences Et Difficultés Pour La Compréhension Des écrits En Contexte Plurilingue : Le Cas Du Liban. In Traduction et Langues, Volume 19, Numéro 2, P. 149.

[23] Houdebine, A.M. (2002). *L'imaginaire linguistique.* Paris. L'Harmattan. P. 10.

[24] Houdebine, A.M. (2013). L'imaginaire linguistique entre idéal de langue et langue idéale. Sa modélisation, son application, son développement, en imaginaire culturel via la sémiologie des indices. P. 10-11. In *Langue et littérature. Repères identitaires en contexte européen*. http://www.diacronia.ro/ro/indexing/details/A6029/pdf, consulté le 24/08/2020.

[25] Tsekos, N. (2002). Discours épilinguistique et construction identitaire : l'imaginaire linguistique des locuteurs d'Athènes. In Travaux de linguistique. N°9. P. 91-99.

[26] Ngalasso-Mwatha, M. (dir.). (2011). *L'imaginaire linguistique dans les discours littéraires, politiques et médiatiques en Afrique*. Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux. P. 11.

[27] Diallo, F.D. (2011). Imaginaire linguistique et création verbale dans le satirique guinéen Le Lynx. In Ngalasso-Mwatha, M. (dir.). *L'imaginaire linguistique dans les discours littéraires, politiques et médiatiques en Afrique*. Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux. P. 547.

[28] Peoc'h, N., Lopez, G. et Castes, N. (2007). Représentations et douleur induite : repère, mémoire, discours… vers les prémisses d'une compréhension. In *Recherche en soins infirmiers*. Volume 88. Numéro 1. P. 86.

[29] Lafont-Teranova, J., Blaser, C. et Colin, D. (2016). Rapport à l'écrit/ure et contextes de formation. In *Nouveaux cahiers de la recherché en éducation*. Volume 19. Numéro 2. P.2.

Il apparait dès lors, toute l'importance des représentations sociales au niveau de la communication car, elles facilitent la compréhension des messages portés par notre environnement[30].

Ramenée à cette étude, cette théorie nous permet de mieux comprendre la stratégie langagière de la société, plus précisément de l'institution muséale en situation de communication avec des utilisateurs, ceci dans l'optique de mieux trouver les astuces pour cerner l'expression des objets d'exposition en vue d'une meilleure promotion des valeurs identitaires.

3. Approche méthodologique

Cette section présente les participants, les techniques de collectes de données, le déroulement de l'enquête ainsi que les difficultés rencontrées.

3.1 Participants

Les participants à cette enquête proviennent d'une population mère estimée à 150 sujets dont, 10 responsables du Musée des Bénédictins de Yaoundé, 20 responsables de la Sous-Direction du Patrimoine culturel matériel au Ministère des Arts et de la Culture, et de 120 visiteurs. Sur la base d'une technique d'échantillonnage non probabiliste, en l'occurrence l'échantillonnage à choix raisonné, nous avons sélectionné 05 responsables du Musée des Bénédictins de Yaoundé, et 05 responsables de la Sous-Direction du Patrimoine culturel matériel au Ministère des Arts et de ma Culture. A cette technique nous avons associé l'échantillonnage de convenance pour la sélection des 40 visiteurs, pour un échantillon total de 50 sujets, soit un taux de représentativité estimé de 36,66%. Les caractéristiques générales de notre échantillon ont été répertoriées dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Distribution de l'échantillon

Typologie	Effectif	Pourcentage par rapports à la population	Total
Responsables du musée	05	50%	50
Responsables au MINAC	05	25%	
Visiteurs	40	30%	

Source : l'auteur. Données du terrain (2020)

3.2 Instruments et procédures

L'investigation que nous avons menée dans la période allant de janvier à juillet 2019 a pu se faire par le recours à quatre techniques, en l'occurrence l'observation directe, l'exploitation documentaire, l'entretien semi directif et l'enquête par questionnaire. La recherche documentaire a d'abord consisté à identifier les réflexions pertinentes relatives au langage des musées en vue de l'expression et la promotion des valeurs identitaires. Cette démarche nous a permis de consolider l'intérêt de cette contribution. Par la suite, l'observation directe effectuée à l'aide

[30] Ait, M. K. (2018). Comment Traduire Les Référents Culturels Ou Culturèmes Berbères-kabyles-écrits En Français à l'arabe ? In *Langues. Volume* 18, Numéro 2, Pages 148-165.

d'une grille d'observation, a permis de cerner les comportements des visiteurs du musée des bénédictins de Yaoundé face au patrimoine exposé. S'agissant de l'entretien semi direct, il a pu se réaliser au travers des conversations moyennant un guide d'entretien. Ces entretiens ont eu lieu avec les responsables du musée, ainsi que ceux de la Sous-Direction du Patrimoine Matériel du Ministère des Arts et de la Culture. Cette procédure nous a permis d'avoir une idée de leurs représentations du dispositif langagier du musée des Bénédictins, à l'effet de communiquer avec les visiteurs en vue de leur transmettre les valeurs véhiculées par les objets exposés. Pour compléter les données qualitatives, les mêmes préoccupations ont fait l'objet des enquêtes individuelles par questionnaire auprès des visiteurs.

La validation des instruments de collecte des données a connu deux étapes dont la première s'est faite à l'interne et une seconde à l'externe. Au plan interne, elle a consisté en l'analyse de la structure des outils, de la formulation des items et des questions, de la vérification de leur cohérence, ainsi que de leur pertinence. Pour y parvenir, les premières versions de ces instruments ont été soumises à l'appréciation de nos collègues de l'INJS. Leurs remarques, critiques et suggestions ont permis de mieux recentrer ces instruments.

La deuxième étape quant à elle, a consisté en un pré-test des différents instruments de collecte des données auprès de quelques visiteurs, ainsi que des responsables du musée et du MINAC. Cet exercice nous a permis de savoir si les questions étaient facilement comprises par les enquêtés. Puis, nous avons procédé à l'administration proprement dite des outils ainsi validés.

L'enquête s'est déroulée en deux phases dont, la pré-enquête et l'enquête proprement dite. La pré-enquête a eu lieu entre janvier et février 2020. Elle s'est faite sous forme d'observation directe, d'exploitation documentaire et d'entrevues à questions libres auprès de certains responsables du musée. S'agissant de l'enquête proprement dite, elle s'est déroulée pendant la période allant de juin à juillet 2020, et était basée sur les entretiens et l'administration du questionnaire.

Les données recueillies ont été traitées suivant deux procédés d'analyse. D'une part, l'analyse des contenus qui a permis d'identifier les thématiques liées au sujet et de traiter de manière systématique le contenu manifeste et latent des différents instruments de collecte de données, l'objectif recherché étant d'identifier l'idéologie et de déterminer objectivement les éléments significatifs. D'autre part, l'analyse statistique a concerné le questionnaire et a permis de procéder à la vérification de l'exhaustivité, et de la vraisemblance des informations, puis à l'apurement des valeurs inutiles. Les sections qui suivent rendent compte des résultats de l'enquête.

4. Résultats et discussions

Les résultats de ce travail sont présentés et discutés simultanément. Ils portent principalement sur les enjeux professionnels multiples du musée des Bénédictins de Yaoundé, son dispositif d'expression et de promotion des valeurs identitaires, ainsi que les avis des enquêtés sur la capacité langagière actuelle de ce musée à véhiculer ces valeurs.

4.1 Enjeux professionnels du Musée des Bénédictins de Yaoundé

Fondé dans les années 50 par le Père Luitfrid Marfurt, moine bénédictin suisse, professeur érudit, musicien et étudiant en arts, arrivé au Cameroun en 1953, le musée des Bénédictins de Yaoundé est le fruit de la transformation de la salle de lecture du monastère des Bénédictins de cette ville en salle d'exposition. Il est question selon lui, de montrer aux africains l'importance des valeurs ancestrales qui permettent de se

familiariser avec le génie propre d'un peuple. Mais il se cache derrière cette raison, le véritable enjeu qui s'attache à ce déploiement, et que révèle le père Omer Bauer, moine bénédictin suisse et contemporain du père Marfurt lorsqu'il déclare que: « comprendre les valeurs culturelles permettait aux bénédictins de remplir leurs missions».

Ce travail important engendre de nombreuses productions artistiques et littéraires au nombre desquelles on cite « *music in Africa* » (1964), qui est une psalmodie camerounaise en langue Ewondo ; « *les pipes du Cameroun* » (1966), présentée au premier Festival des Arts Nègres à Dakar au Sénégal ; « *Jeux des Béti du sud Cameroun* » (1970). Le Musée des Bénédictins de Yaoundé encore appelé *petit musée d'art camerounais* est inauguré le 1er janvier 1970 et se situe dans l'enceinte du monastère des Bénédictins.

4.1.1 Objectifs du musée des bénédictins

Les sept objectifs suivants concourent à la réalisation des missions du musée des Bénédictins.

- Enrichir le niveau de connaissance en termes de culture patrimoniale des usagers,
- Etablir des rapports d'échange et de partage avec les autres musées aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale,
- Encourager et inciter le public à s'intéresser à certaines filières scientifiques qui favorisent le bon fonctionnement des musées à l'instar de la muséologie, la muséographie, ainsi que les fonctions de conservateur, de restaurateur et d'architecte muséographe,
- Valoriser les arts et cultures du Cameroun et d'Afrique dans tous leurs aspects,
- Fédérer les populations environnantes et mieux encore, les Camerounais autour de leur patrimoine culturel,
- Favoriser la réappropriation de la culture comme vecteur de paix et d'intégrité,
- Favoriser les échanges culturels et sociaux entre les communautés.

4.1.2 Activités du musée des bénédictins

Le musée des Bénédictins offre des activités d'exposition et de conservation, ainsi que des activités scientifiques et d'animation.S'agissant des activités d'exposition, elles sont relatives à la présentation au public des collections d'objets ou des éléments de valeur culturelle[31]. Cette activité est celle qui donne la meilleure visibilité au Musée des Bénédictins par le biais de ses collections ancestrales. S'agissant de la conservation, elle vise la sécurité ainsi que les dispositions prises pour le maintien en état des objets. Cette conservation se fait par le biais de la restauration, du catalogage, de la numérotation et du classement des objets d'arts. A cet effet, le musée possède une menuiserie pour la restauration des objets en bois. Aussi, les objets de petites tailles sont exposés dans les vitrines afin de limiter les dégâts que peuvent causer les usagers ainsi que ceux liés aux intempéries.

[31] Gob, A. Drouguet, N. (2006). *La muséologie. Histoire, développements, enjeux actuels*. Deuxième édition. Paris, Armand Colin. (Collection U).

Au plan scientifique, le musée des Bénédictins encourage la recherche scientifique sur les collections. Ce musée constitue également un support didactique important dans l'enseignement de l'Histoire, de la Géographie, de l'Art, de l'Archéologie, de l'Anthropologie. De ce fait, il se présente comme un lieu d'éducation et d'information où les jeunes générations viennent s'approprier leur passé afin de pouvoir construire leur avenir. Il permet également d'entretenir de bonnes relations avec l'extérieur, à travers les échanges d'objets[32].

Au plan de l'animation, le Musée des Bénédictins offre à ses visiteurs des moments loisir parce que, l'on peut y pratiquer des activités telles que la danse, la musique, la peinture, les jeux de société, etc.

4.2 Musée des bénédictins : une exposition d'art riche et variée

Le Musée des Bénédictins comprend trois salles d'exposition. Ses collections comportent des trésors artistiques qui comptent plus de cinq cents objets exposés dans les vitrines et plus de deux milles jetons de jeu d'abbia donc le 10^{iéme} est exposé dans l'une des vitrines de la première salle du musée. On y trouve des masques, des tabourets, des lits, des panneaux muraux, des pipes, de la vaisselle, des cornes à boire, des figurines décorées de perle, des instruments de musiques, des bijoux. Les objets exposés proviennent à **75%** de l'aire culturelle Grassfield, **20%** de l'aire culturelle Fan Béti et **5%** de l'aire culturelle Soudano-sahélienne. Tout camerounais devrait s'y identifier malgré l'absence d'objets spécifiquement attachés à l'aire culturelle Sawa. Cette dernière étant souvent à cheval entre le Grass Field et le Fan Béti. Essono[33] (2001) affirme à cet effet ce qui suit:

> Au sens des Bantous, la tradition abbia est spécialement limitée par une sphère linguistique qui identifie les bétis et les autres groupes ethniques et par une zone géographique comprenant le centre, le sud, une partie de l'est et du littoral donc les populations pratiquaient le même jeu. (2001 :88)

Cette collection du musée, constituée entre les années cinquante et soixante-dix, donne peu d'indications sur les artisans (auteurs des œuvres), les dates ainsi que les lieux d'origine. Les photos qui suivent donnent un aperçu de l'offre du musée des bénédictins de Yaoundé.

[32] Zarior, S. (2016). *Le Conte, Un Outil Au Service De L'enseignement/apprentissage Du Français Langue étrangère.* In *Traduction et Langues.* Volume 15, Numéro 1, Pages 325-336.

[33] Essono, J.J. M. (2001). Le Cameroun et ses langues. *Cameroun 2001 : Politique, Langues, Économie et Santé,* 61-87. Paris. L'Harmattan. P. 88.



Figure. 1 : Première salle du musée
Source : auteur (2020)

La première, principale porte du musée (avec une superficie de 34,62 m²) expose des ouvrages en bronze, en bois, en terre cuite et en pierre. Outre les objets présentés dans les vitrines, d'autres sont placés aux différents angles de la salle et sur des tables. La photo ci-dessous en donne une illustration.



Figures 2 et 3 : Partie de la galerie et de la salle de bronze
Source : auteur (2020)

Le visiteur dans cet environnement doit, pour interagir avec cette exposition, soit se faire accompagner par un guide du musée, soit avoir une culture avérée en matière d'art. Essomba et Elouga (2000) ne disent-ils pas à juste titre que :

> L'œuvre d'art est un tout dans sa matérialité et peut être située par rapport à l'espace et au temps. Mais elle est aussi un élément d'un ensemble par rapport à la dimension contextuelle qui lui confère une certaine valeur. Alors, dans un contexte culturel précis ce tout considéré comme la somme des parties symboliques ou non, agencées les uns par rapport aux autres suivant

> des techniques précises et porteur d'un discours ou d'un message […] social, historique d'un peuple. (2000 : 150)

Par ailleurs, il se dégage dans la même perspective l'idée selon laquelle l'art culturel :

> Constitue un véritable langage en image, souvent même exprimé en séquences pictographiques qui, telles des bandes dessinées, courent sur des encadrements de portes et autres piliers de cases rituelles, […]. L'art est un moyen d'expression privilégié. C'est un « marqueur » non seulement de ces communautés […], mais aussi de leur organisation sociale […], portant un outil culturel qui permet aux hommes d'agir sur leur propre milieu[34].

4.3 Un comportement langagier questionnable en matière d'expression et de promotion des valeurs identitaires

Le Musée des Bénédictins regorge des pièces ayant chacune toute une histoire. Le groupe social auquel appartiennent ces œuvres d'art se réclame donc une valeur, un acquis, une certaine notoriété qui lui est propre et dont il peut être fier. Il a donc une identité qui est le caractère permanent et fondamental de quelqu'un ou d'un groupe. Lequel caractère se transmet par l'histoire à travers des objets, vestiges de ces sociétés. La conviction et la détermination pour un individu ou un groupe de personne d'appartenir ou de s'intéresser à une communauté ayant pour référents culturels la langue, la danse, les traditions, les rites, les coutumes, l'art qui sont des supports qui forgent en l'homme une identité dite culturelle, pouvant se traduire par valeur identitaire. Le Musée des Bénédictins a-t-il à travers son contenu, la capacité de transmettre à chaque usager un ensemble de valeurs lui permettant d'acquérir une identité.

Des entretiens avec les responsables du Musée des Bénédictins et les responsables du MINAC, il ressort un déficit de communication au niveau des médias, avec pour conséquence la méconnaissance du musée. Pour le père César, Conservateur du Musée des Bénédictins, son établissement est un lieu par excellence des jeunes au regard du fait que la majorité de ses visiteurs sont des jeunes. Il affirme à cet effet que:

> La qualité et la rareté des pièces représentées dans ce musée restent la source de la promotion des valeurs identitaires dans cet environnement. De plus, tous ceux qui s'y rendent se reconnaissent face à une culture aujourd'hui perdue. Notre musée ne cessera de présenter les vestiges des générations aujourd'hui dépassés mais avec une histoire toujours d'actualité […]. Pour les étudiants en période de recherche, c'est également un lieu par excellence en ce qui concerne les études en arts, en histoire et en tourisme […][35].

[34] Perrois L. ; Notué J.P. (1997). *Rois et Sculpteurs de l'Ouest-Cameroun. La panthère et la mygale*. Paris, coéd. ORSTOM/Karthala. P. 52.

[35] Entretien avec le père César, Conservateur du Musée des Bénédictins du Mont Fébé à Yaoundé.

Cependant, le père Prieur, Coordonnateur dudit Musée note pour le déplorer que cette situation ne permet pas à ces jeunes (50% de femmes contre 40% d'hommes) de s'imprégner des valeurs culturelles véhiculées par ce musée. Cette population de visiteurs est constituée de 70% de nationaux contre 30% d'expatriés. Ce qui augure de la nécessaire communication en vue d'une transmission véritable des messages portés par les objets à tous ces visiteurs. La plupart des visiteurs ont un âge compris entre 16 et 35 ans, avec une forte concentration sur la tranche de 21 à 25 ans, constituée d'étudiants des universités et grandes écoles (62%). Ces personnes, intéressées par la recherche et la maîtrise de l'histoire, sont celles qui prennent progressivement les reines dans la marche des communautés.

L'enquête révèle par ailleurs que 70% des visiteurs du musée des bénédictins ne comprennent pas le langage du musée, contre 30% qui parviennent à reconnaitre et à identifier les différentes ethnies qui y sont représentées à travers les objets. A cet égard, une proportion de 60%, des enquêtés reconnaissent que le musée des Bénédictins ne participe pas pleinement à l'expression et à la promotion des valeurs identitaires malgré une exposition permanente. Cette situation s'analyse également à l'aune des activités offertes par le musée, où l'exposition semble la forme la plus réalisée, mais qui ne comble pas le besoin en informations et en capacitation sur les valeurs cultuelles. Des conférences et débats sont également organisés, mais à une fréquence irrégulière. Cependant, les enquêtés estiment que ces formes de communications, autant que les expositions, n'apportent pas aux visiteurs les informations attendues.

En somme, le musée de Bénédictins de Yaoundé offre une exposition riche et variés d'objets porteurs de l'histoire des peuples du Cameroun. Une richesse restée enfouie dans la mutité des objets exposés. D'où la nécessité d'adopter des formes de langages devant permettre une communication ouverte entre le musée et ses visiteurs.

5. Conclusion

Face aux mutations rapides des sociétés actuelles, nous avons posé le constat selon lequel, le patrimoine culturel apparait comme un puissant levier de construction et de promotion identitaire. De nos jours, il se pose avec acuité la nécessité d'éduquer au patrimoine et de le transmettre aux générations futures. La présente proposition présente le Musée des Bénédiction du Mont Fébé dans la ville de Yaoundé comme une vitrine permettant de s'imprégner globalement des réalités identitaires du Cameroun.

Dans une perspective sous-tendue par les théories de la représentation sociale et de l'imaginaire linguistique, le travail se pose la question de savoir en quoi les référents culturels spécifiques sur lesquels se fonde l'offre de ce musée participent-ils à une communication efficiente en vue de la promotion des valeurs identitaires de la société camerounaise? Pour répondre à cette interrogation, une enquête exploratoire à portée qualitative, auprès des responsables et utilisateurs dudit musée révèle les résultats suivant :

- Les activités proposées par le musée sont en majorités centrées vers des expositions, avec une faible ouverture sur l'extérieur ;
- La promotion quasi inexistante du musée auprès des établissements scolaires et universitaires, ainsi que l'absence de partenariats entre le musée et les ONG, les Communes,

- Les galeries d'arts et les autres musées de la ville et du pays, limite l'éducation au patrimoine et à l'acquisition des valeurs identitaires ; l'insuffisances des ressources humaines et financières ne permet pas au musée d'améliorer son dispositif langagier au bénéfice des visiteurs en ce qui concerne la promotion des valeurs identitaires.

Au regard de cette situation, quelques suggestions visant un meilleur dispositif langagier en vue d'une expression et une promotion plus accrues des valeurs identitaires par le Musée des bénédictins de Yaoundé ont été formulées. Il s'agit entre autres, de joindre des messages en français, en anglais et dans la langue de référence de l'aire culturelle d'origine des objets exposés pour en faciliter l'appropriation des messages par les visiteurs ; de renforcer les capacités linguistiques du personnel du musée, afin qu'il puisse non seulement avoir une parfaite maîtrise du contenu véhiculé par les expositions, mais aussi qu'il procède avec efficience, à l'accompagnement des visiteurs, notamment des personnes handicapées; de diversifier les techniques d'animation du musée (projections cinématographiques sur les valeurs culturelles du Cameroun ; des rencontres thématiques assorties des débats et de conférences, associant une variété d'acteurs), permettant une information de groupe ou de masse sur les éléments artistiques et culturels de ses collections et, d'initier des actions de rapprochement du musée des communautés (journées portes ouvertes, émissions radio-télévisées, réseaux sociaux).

Prises en compte, ces suggestions pourraient constituer une avancée notoire dans l'amélioration des offres de service des institutions muséales, spécifiquement au plan du renforcement de leur dispositif de communication. Mveng[36] (1985) ne dit-il pas à cet effet que, l'histoire négro africaine est écrite en œuvres d'art ?

[36] Mveng, E. (1985). *L'Art africain*. Yaoundé. Clé.

Références

[1] Ait, M. K. (2018). Comment Traduire Les Référents Culturels Ou Culturèmes Berbères-kabyles-écrits En Français à l'arabe ? Revue *Traduction et Langues18 (2),* 148-165.

[2] Barillet, C. Joffroy, T. Longuet, I. (2006). *Guide à l'attention des collectivités locales africaines*. Patrimoine culturel et développement local. Edition CRATerre-ENSAG/ Convention France-Unesco.

[3] Bitja'a Kody, Z. D. (2001). *Emergence et survie des langues nationales au Cameroun*. http.//www.inst.at/trans/11Nr/Kody11.htm. Consulté le 20 novembre 2020.

[4] Cochain, A. (2013). *Valorisation du patrimoine des collectivités*. file:///C:/Users/ OLYMPI QUE%20LYONNAIS/Documents/patrimoine-collectif valorisation.htm. Consulté le 20 novembre 2020.

[5] Conseil de l'Europe. (2005). Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société.

[6] Davallon, J. (2003). Pourquoi considérer l'exposition comme un média ? Le Marec, J. (dir.). *L'Exposition un média. Médiamorphoses (9).* http://documents.irevues. inist.fr/handle/ 2042/23275. Consulté le 27/07/2020 à 13h 40.

[7] Desvallées, A. Mairesse, F. (dir.). (2011). *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*. Paris : Armand Collin.

[8] Diallo, F.D. (2011). Imaginaire linguistique et création verbale dans le satirique guinéen Le Lynx. In Ngalasso-Mwatha, M. (dir.). *L'imaginaire linguistique dans les discours littéraires, politiques et médiatiques en Afrique*. Bordeaux: Presses Universitaires de Bordeaux,545-562.

[9] El-hajj, K & Niwese, M. (2020). Compétences Et Difficultés Pour La Compréhension Des écrits En Contexte Plurilingue : Le Cas Du Liban. *Traduction et Langues. 19 (2),* 146-173.

[10] Essomba, J.M. Elouga, M. (2000). *L'art Tiaré au Cameroun*. Paris : L'Harmattan.

[11] Essono, J.J. M. (2001). Le Cameroun et ses langues. *Cameroun 2001 : Politique, Langues, Économie et Santé,* Paris : L'Harmattan, 61-87.

[12] Eyong, P. (2013). *Patrimoine architectural et développement urbain au Cameroun : étude menée dans la ville de Yaoundé*. Mémoire Master. INJS. Yaoundé.

[13] Gob, A. Drouguet, N. (2006). *La muséologie. Histoire, développements, enjeux actuels*. Deuxième édition. Paris: Armand Colin, (Collection U).

[14] Houdebine, A.M. (2002). *L'imaginaire linguistique.* Paris: L'Harmattan.

[15] ------ (2013). L'imaginaire linguistique entre idéal de langue et langue idéale. Sa modélisation, son application, son développement, en imaginaire culturel via la sémiologie des indices. In *Langue et littérature. Repères identitaires en contexte européen*. http://www. diacronia.ro/ro/indexing/details/A6029/pdf, consulté le 24/08/2020.

[16] ICOM.MUSEUM. (2001). Projet d'éducation par le musée en Afrique. In Httpwww.wikipedia.fr/Education artistique et culturelle en France. Consulté le 2 juillet 2020.

[17] ICOMOS. (1965). Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites. II^{e} congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964.

[18] Lafont-Teranova, J & Blaser, C. et Colin, D. (2016). Rapport à l'écrit/ure et contextes de formation. *Nouveaux cahiers de la recherché en éducation 19 (2),* 1-9.
[19] Leclerc, J. (1989). *Qu'est-ce que la langue* ? 2e édition, laval, mondia éditeur.
[20] Mercier C. (2020). Accompagner Les élèves Avec Autisme Dans Des Espaces Co-éducatifs Avec Un Outil Numérique De Planification. In *Traduction et Langues*, Volume 19. Numéro 1. Pages 101-116.
[21] Mougnol A Ebong, M. (2010). *Pratiques culturelles et éducation des jeunes à la citoyenneté au Cameroun : le cas de la danse patrimoniale Bafia*. Mémoire de Master. INJS. Yaoundé.
[22] Musset, M. (2012). L'éducation au patrimoine : mémoire histoire et culture commune. *De la conservation au patrimoine à l'éducation au patrimoine*. Dossier d'actualité veille et analyse N° 72.
[23] Mveng, E. (1985). *L'Art et l'artisanat africains*. Yaoundé. Clé.
[24] Mzoughi, I. (2016). L'emprunt lexical au Carrefour des contacts linguistiques : cas de l'intégration de l'emprunt lexical au français en arabe dialectal tunisien. In *Revue algérienne des sciences du langage* 1 (2), 38-49.
[25] Ndjonmbog, J. R. (2012). *La préservation des langues nationales par l'alphabétisation fonctionnelle des adultes*. Thèse de Doctorat/Ph.D. Université de Yaoundé 1.
[26] Ngalasso-Mwatha, M. (dir.). *L'imaginaire linguistique dans les discours littéraires, politiques et médiatiques en Afrique*. Bordeaux: Presses Universitaires de Bordeaux.
[27] Ngouoh, F. (2011*). Protection et Gestion du patrimoine culturel du Cameroun : Proposition pour la mise en valeur des sites archéologiques*. Master professionnel. Université Senghor.
[28] Peoc'h, N., Lopez, G. et Castes, N. (2007). Représentations et douleur induite : repère, mémoire, discours… vers les prémisses d'une compréhension. *Recherche en soins infirmiers* 88 (1), 84-93.
[29] Perrois, L & Notué J.P. (1997). *Rois et Sculpteurs de l'Ouest-Cameroun. La panthère et la mygale*. Paris: coéd. ORSTOM-Karthala.
[30] République française. (2002). Loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France.
[31] Schärer, M. (2018). *Exposer la muséologie*. ICOFOM. Paris.
[32] Schärer, M & Drouguet, N. (2003). Exposition, regard et analyse. *Dictionnaire encyclopédique de Straten*. 83-139.
[33] Tsekos, N. (2002). Discours épilinguistique et construction identitaire : l'imaginaire linguistique des locuteurs d'Athènes. *Travaux de linguistique (9),* 91-99.
[34] Zarior, S. (2016). Le Conte, Un Outil Au Service De L'enseignement/apprentissage du Français Langue étrangère. *Revue Traduction et Langues 15(1),* 325-336.